

„ me donner à leur occasion. Malheur à
 „ moi si j'en abuse pour m'attacher à des
 „ biens indignes de mon amour, & incapables
 „ de le satisfaire ! Mais si je le fais, c'est moi
 „ seul qui deviens mauvais, & Dieu demeure
 „ toujours souverainement bon, parce qu'il ne
 „ me donne un pareil sentiment que pour me
 „ faire tendre à celui qui en est l'auteur „.

Il y auroit bien des choses à citer si on
 vouloit recueillir tout ce qui dans cette these
 est le fruit de la science & de la sagesse ; & il
 y auroit une collection encore plus riche à
 faire, si l'auteur par une lecture peut-être trop
 étendue & trop assidue des nouveaux ouvra-
 ges, n'avoit, sans s'en appercevoir, adopté cer-
 taines assertions dont sans doute il n'a pas dé-
 couvert du premier coup d'œil tous les rap-
 ports, & que la vogue générale dont elles
 jouissent, l'a empêché de soumettre à un exa-
 men sérieux. Par ex. nous ne pensons pas que
 la physique ait fait de nos jours plus de progrès
 que dans tous les siècles passés : *Nostrâ ferè
 ætate ed usque progressa est physica, ut brevi
 tempore spatia majora quàm omnibus retrò
 sæculis incrementa ceperit* Plus d'une fois
 nous avons eu occasion de montrer que les
 plus bruiantes découvertes de ce siècle ne se
 sont guère soutenues à l'examen d'une expé-
 rience bien faite. Mais en accordant qu'elles
 sont très-réelles, il est encore vrai qu'elles sont
 très-ancienne ; Mr. Dutens l'a démontré dans
 son traité de *l'Origine des découvertes attri-
 buées aux modernes* *. — La modification
 que l'auteur met aux éloges donnés à Mr.

* 15. Août
 1777, p. 554